

Les fleurs

Oh ! de l'air ! des parfums ! des fleurs pour me nourrir !

Il semble que les fleurs alimentent ma vie ;

Mais elles vont mourir.... Ah ! je leur porte envie :

Mourir jeune, au soleil, Dieu ! que c'est bien mourir !

Pour éteindre une fleur il faut moins qu'un orage :

Moi, je sais qu'une larme effeuille le bonheur.

À la fleur qu'on va fuir qu'importe un long courage ?

Heureuse, elle succombe à son premier malheur !

Roseaux moins fortunés, les vents, dans leur furie,

Vous outragent longtemps sans briser votre sort ;

Ainsi, roseau qui marche en sa gloire flétrie,

L'homme achète longtemps le bienfait de la mort !

Et moi, je veux des fleurs pour appuyer ma vie ;

A leurs frêles parfums j'ai de quoi me nourrir :

Mais elles vont mourir.... Ah ! je leur porte envie ;

Mourir jeune, au soleil, Dieu ! que c'est bien mourir !

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)